

L'ILLUSTRATION  
**HORTICOLE**

REVUE MENSUELLE

DES SERRES ET DES JARDINS

COMPRENANT

LA FIGURE, LA DESCRIPTION, L'HISTOIRE  
LA CULTURE EN SERRES, EN PLEINE TERRE ET EN APPARTEMENTS  
DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

LES INTRODUCTIONS NOUVELLES

L'INDUSTRIE HORTICOLE

LES EXPLORATIONS BOTANIKES, L'ARCHITECTURE DES JARDINS

L'ARBORICULTURE, LA CULTURE MARAICHÈRE

LE COMPTE RENDU DES GRANDES EXPOSITIONS

ET DES

OUVRAGES NOUVEAUX SUR LA BOTANIQUE ET L'HORTICULTURE, ETC.

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

**J. LINDEN**

Administrateur délégué de la Compagnie continentale d'Horticulture

ADMINISTRATEUR  
**LUCIEN LINDEN**

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION  
**ÉMILE RODIGAS**

Collaboration de Botanistes et d'Horticulteurs éminents

TRENTIÈME VOLUME **E**

OU TROISIÈME DE LA QUATRIÈME SÉRIE

*Mo. Bot. Garden.*

*1893*

**GAND**

AU SIÈGE SOCIAL DE LA  
COMPAGNIE CONTINENTALE D'HORTICULTURE (SOCIÉTÉ ANONYME)  
RUE DU CHAUME, 52

—  
1883

Winchester, Lincoln, Manchester et Twickenham. En tout dix-sept expositions de Chrysanthèmes qui ont pleinement réussi.

\* \* \*

**Le *Cypripedium Spicerianum***, décrit et figuré dans l'*Illustration*<sup>(1)</sup>, a été récemment l'objet d'une note élogieuse, que la plante mérite d'ailleurs, dans le *Journal of Horticulture*. Quelle charmante et utile plante ! La moindre parcelle produit des fleurs et, comme le *C. Harrisianum*, il semble devoir toujours fleurir. Une très mince couche de sphaigne sur un grossier drainage lui convient le mieux. Les racines se cramponnent et s'attachent au charbon de bois et aux parois du pot, rappelant sa station naturelle, la surface de roches humides et moussues.

\* \* \*

**L'influence de la lumière électrique** sur la végétation est incontestable. Les expériences qui ont été instituées jusqu'à ce jour, semblent prouver que cette lumière pourrait être utilisée dans le but d'activer la végétation des feuillages, mais non celle des fruits dont la maturation est hâtée par ce procédé d'éclairage, au détriment de la saveur, du goût. Les fraises étaient insipides et les melons comparables à ceux que l'on possédait au XV<sup>me</sup> siècle. Les laitues et autres légumes ont parfaitement continué de se développer.

\* \* \*

**Empreinte coloriée de végétaux.** — M. H. DE PARVILLE a signalé, dans le *Journal des Débats*, la découverte faite par M. CYME, de Marseille, permettant d'utiliser les couleurs d'aniline pour obtenir des empreintes de plantes. Le procédé s'appelle *phytochromotypie*. On dessèche la plante comme pour l'herbier, puis on applique sur la surface à reproduire, une couleur d'aniline dissoute dans l'alcool. Le papier qui doit recevoir l'empreinte étant mouillé et ressuyé avec du papier buvard, est étalé sur une feuille de zinc et reçoit la plante du côté chargé de couleur. On recouvre d'une maculature de papier et l'on presse sous la presse à copier ou avec le fer à repasser. On peut tirer ainsi plusieurs épreuves successives.

En variant les couleurs, on obtiendra de véritables aquarelles.

Il est bon de passer sur la plante coloriée et sèche une solution de salpêtre ou de sel marin et de faire bien sécher le tout ; on évite ainsi l'empâtement des premières épreuves. En humectant avec de l'alcool le papier du tirage, les nuances des empreintes seront plus vives et le papier conservera tout son lustre. On obtiendra même des empreintes sur des surfaces sèches, bois ou verre, en passant sur la plante chargée de couleur et sèche un peu de glycérine que l'on éponge avec du papier buvard.

LUCIEN LINDEN et ÉM. RODIGAS.

---

(1) *Illustration horticole*, t. XXX, 1883, p. 9.